Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX095 · ANNEXES DÉDIÉES

Les quatre royaumes issus de l’empire d’Alexandre

Deux passages doivent être rapprochés. Daniel voit d’abord : « La grande corne se brisa ; quatre grandes cornes s’élevèrent pour la remplacer, aux quatre…

LECTURE
18 min

RÉFÉRENCES
8

LIVRES CITÉS
1

PUBLIÉE
30/10/2026

MISE À JOUR
30/10/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx095-les-quatre-royaumes-issus-de-lempire-dalexandre/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Le texte de Daniel 3
2. « Quatre royaumes », non quatre fils d’Alexandre 3
3. Alexandre meurt sans héritier adulte 4
4. Les généraux deviennent les véritables détenteurs du pouvoir 4
5. Le partage de Babylone en 323 av. J.-C. 5
6. Perdiccas et la tentative de maintenir l’unité 5
7. 321 av. J.-C. - La mort de Perdiccas 5
8. Le partage de Triparadisos 5
9. La disparition progressive de la dynastie d’Alexandre 6
10. « Mais ils n’auront pas autant de force » 6
11. Antigone tente pourtant de réunifier l’empire 6
12. 306-305 av. J.-C. - Les successeurs prennent le titre royal 6
13. 301 av. J.-C. - Ipsos 8
14. Les quatre grandes puissances traditionnellement retenues 8
15. Cassandre et la Macédoine 8
16. Lysimaque et la Thrace 9
17. Ptolémée et l’Égypte 10
18. Alexandrie devient un centre majeur 10
19. Séleucos et le vaste royaume oriental 10
20. Pourquoi les Ptolémées et les Séleucides deviennent essentiels pour Daniel 11
21. La Judée sous les Ptolémées 11
22. Les guerres de Syrie 11
23. Vers 200 av. J.-C. - La bataille de Panion 11
24. De Séleucos Ier à Antiochos IV 12
25. La petite corne apparaît tardivement 12
26. « Aux quatre vents des cieux » 12
27. Une difficulté grammaticale importante en Daniel 8.9 14
28. Le problème du genre grammatical 14
29. La difficulté ne supprime pas le contexte grec 14
30. Une différence essentielle avec Daniel 7 15
31. Les quatre cornes et les quatre têtes du léopard 16
32. Daniel 7 et Daniel 8 éclairent donc le même phénomène 16
33. Daniel 11 approfondira encore cette histoire 16

34. Pourquoi Daniel ne raconte pas toutes les dynasties 17
35. La fragmentation comme jugement sur la grandeur humaine 17
36. Aucun successeur ne devient un nouvel Alexandre 17
37. La prophétie privilégie donc le résultat plutôt que toutes les étapes 18
38. Une précaution importante pour l’étude historique 19
39. La branche séleucide devient décisive 19
40. De l’histoire universelle à Jérusalem 19

1. Le texte de Daniel

Deux passages doivent être rapprochés.

Daniel voit d’abord :

« La grande corne se brisa ; quatre grandes cornes s’élevèrent pour la remplacer, aux quatre vents des cieux » (Daniel 8.8).

Gabriel explique ensuite :

« Les quatre cornes qui se sont élevées pour remplacer cette corne brisée, ce sont quatre royaumes qui s’élèveront de cette nation, mais qui n’auront pas autant de force » (Daniel 8.22).

La structure générale est donc explicite :

un grand souverain → sa disparition → plusieurs royaumes issus de sa puissance.

2. « Quatre royaumes », non quatre fils d’Alexandre

Le texte ne dit pas que les quatre cornes représentent quatre fils d’Alexandre.

Il parle de :

« quatre royaumes ».

Cette distinction est importante.

La succession ne se fait pas par quatre héritiers partageant pacifiquement l’empire de leur père.

Elle résulte de la lutte entre les généraux et les dirigeants issus de l’appareil militaire macédonien.

3. Alexandre meurt sans héritier adulte

Lorsque Alexandre meurt à Babylone en 323 av. J.-C., la question de sa succession est particulièrement difficile.

Son demi-frère Philippe III Arrhidée est adulte, mais sa capacité à exercer réellement le pouvoir est limitée.

Roxane, épouse d’Alexandre, est enceinte.

Son fils, Alexandre IV, naît après la mort de son père.

Il n’existe donc aucun successeur adulte possédant simultanément :

la légitimité dynastique ;

l’autorité militaire ;

et le prestige nécessaires pour maintenir l’empire.

4. Les généraux deviennent les véritables détenteurs du pouvoir

Les principaux officiers d’Alexandre cherchent d’abord officiellement à préserver l’unité de l’empire.

Mais le pouvoir réel se répartit progressivement entre plusieurs hommes.

Parmi les principaux acteurs figurent :

Perdiccas ;

Antipater ;

Antigone le Borgne ;

Ptolémée ;

Séleucos ;

Lysimaque ;

Cassandre ;

Démétrios.

Le monde post-alexandrin est donc beaucoup plus complexe qu’un simple partage entre quatre personnes.

5. Le partage de Babylone en 323 av. J.-C.

Peu après la mort d’Alexandre, un accord répartit plusieurs responsabilités territoriales.

Cette organisation est généralement appelée **partage de Babylone**.

Mais il serait historiquement inexact d’identifier directement ce partage aux quatre cornes.

Le nombre de gouverneurs est supérieur à quatre.

L’empire est encore théoriquement considéré comme une unité.

Les rois officiels appartiennent encore à la dynastie d’Alexandre.

6. Perdiccas et la tentative de maintenir l’unité

Perdiccas reçoit une position centrale dans le gouvernement de l’empire.

Il cherche à préserver une forme d’autorité générale.

Mais les ambitions des autres généraux rendent cette situation instable.

Ptolémée, notamment, développe rapidement une base de pouvoir indépendante en Égypte.

Les conflits commencent.

7. 321 av. J.-C. - La mort de Perdiccas

Perdiccas entreprend une campagne contre Ptolémée en Égypte.

L’expédition échoue.

Il est assassiné par ses propres officiers.

Sa disparition montre combien l’unité de l’empire est déjà fragile.

Un nouveau partage des responsabilités devient nécessaire.

8. Le partage de Triparadisos

Après la mort de Perdiccas, un nouvel arrangement est conclu à Triparadisos.

Les satrapies sont redistribuées.

Antipater reçoit une position importante comme régent.

Séleucos obtient notamment la Babylonie.

Mais là encore, il n’existe pas encore quatre royaumes stables correspondant simplement aux quatre cornes.

La fragmentation reste un processus.

9. La disparition progressive de la dynastie d’Alexandre

Tant que des membres de la famille d’Alexandre subsistent, l’idée d’une unité dynastique peut théoriquement être maintenue.

Mais la famille royale est progressivement éliminée.

Philippe III Arrhidée est tué en 317 av. J.-C.

Olympias, mère d’Alexandre, est exécutée peu après.

Alexandre IV et Roxane sont assassinés vers 310/309 av. J.-C.

La dynastie directe d’Alexandre disparaît ainsi de la scène politique.

10. « Mais ils n’auront pas autant de force »

Gabriel précise :

« ils n’auront pas autant de force » (Daniel 8.22).

Cette affirmation correspond bien au monde post-alexandrin.

Certains successeurs construisent des royaumes très puissants.

Mais aucun ne reconstitue durablement l’ensemble des conquêtes d’Alexandre.

L’unité impériale a disparu.

11. Antigone tente pourtant de réunifier l’empire

Antigone le Borgne devient l’un des plus puissants successeurs.

Avec son fils Démétrios Poliorcète, il contrôle un vaste territoire.

Son ambition semble dépasser la simple possession d’un royaume régional.

Il cherche à restaurer une domination beaucoup plus large.

Cette tentative provoque la coalition de ses rivaux.

12. 306-305 av. J.-C. - Les successeurs prennent le titre royal

En 306 av. J.-C., Antigone et Démétrios adoptent le titre de roi.

Les autres grands dirigeants font de même.

Ptolémée devient roi en Égypte.

Séleucos devient roi sur ses territoires.

Lysimaque et Cassandre prennent également le titre royal.

Le passage de gouverneurs théoriquement dépendants de l’empire à des souverains indépendants est désormais manifeste.

13. 301 av. J.-C. - Ipsos

La bataille d’Ipsos, en Phrygie, constitue un tournant majeur.

Antigone affronte une coalition formée notamment par Séleucos et Lysimaque.

Il est vaincu et tué.

Son projet de réunification s’effondre.

Après Ipsos, la division du monde d’Alexandre devient encore plus nette.

14. Les quatre grandes puissances traditionnellement retenues

La lecture traditionnelle de Daniel 8 associe généralement les quatre cornes à quatre grandes zones politiques issues de la fragmentation :

Cassandre - Macédoine et Grèce ;

Lysimaque - Thrace et une partie de l’Asie Mineure ;

Ptolémée - Égypte et territoires associés ;

Séleucos - Syrie, Babylonie et vastes régions orientales.

Cette présentation possède une réelle valeur pédagogique.

Elle doit toutefois être accompagnée d’une précision historique : ces quatre royaumes n’apparaissent pas simultanément sous une forme définitive et leurs frontières évoluent constamment.

15. Cassandre et la Macédoine

Cassandre est fils d’Antipater.

Il finit par contrôler la Macédoine.

Son pouvoir s’étend également sur une partie du monde grec.

Il est directement impliqué dans l’élimination d’Alexandre IV et de Roxane.

Sa dynastie ne conserve cependant pas durablement le pouvoir.

La Macédoine connaîtra encore plusieurs changements dynastiques.

16. Lysimaque et la Thrace

Lysimaque reçoit initialement la Thrace.

Il étend progressivement son autorité en Asie Mineure.

Après Ipsos, il devient l’un des principaux souverains du monde hellénistique.

Son royaume occupe donc une position importante entre la Macédoine et les territoires orientaux.

17. Ptolémée et l’Égypte

Ptolémée s’installe très tôt en Égypte.

Il comprend rapidement les avantages stratégiques de cette région.

L’Égypte possède :

des frontières relativement défendables ;

des ressources agricoles considérables ;

une administration ancienne ;

un accès important à la Méditerranée.

Ptolémée fonde ainsi l’une des dynasties les plus durables issues des conquêtes d’Alexandre.

18. Alexandrie devient un centre majeur

Sous les Ptolémées, Alexandrie devient l’une des grandes villes du monde méditerranéen.

Elle acquiert une importance :

politique ;

commerciale ;

culturelle ;

intellectuelle.

Une importante population juive y réside également.

C’est dans ce contexte hellénistique égyptien que se développera la traduction grecque des Écritures connue sous le nom de Septante.

19. Séleucos et le vaste royaume oriental

Séleucos Ier Nicator construit progressivement le plus vaste des royaumes issus de l’empire d’Alexandre.

Son pouvoir s’étend sur la Babylonie, la Syrie et d’importantes régions orientales.

Le royaume séleucide constitue donc l’héritier principal des territoires asiatiques de l’ancien Empire perse conquis par Alexandre.

C’est de cette dynastie que sortira Antiochos IV Épiphane.

20. Pourquoi les Ptolémées et les Séleucides deviennent essentiels pour Daniel

Pour l’histoire de la Judée, deux royaumes deviennent progressivement plus importants que les autres :

le royaume ptolémaïque au sud ;

le royaume séleucide au nord.

La terre d’Israël se situe entre eux.

Elle devient donc un enjeu géopolitique récurrent.

Cette situation explique une grande partie de Daniel 11, où les expressions « roi du Midi » et « roi du Nord » décrivent leurs conflits depuis le point de vue de la terre d’Israël.

21. La Judée sous les Ptolémées

Après les bouleversements consécutifs à la mort d’Alexandre, la Judée passe finalement sous domination ptolémaïque pendant une grande partie du IIIe siècle av. J.-C.

Cette domination ne signifie pas l’absence de tensions.

Mais le conflit majeur décrit dans Daniel 8 n’a pas encore commencé.

Il surviendra après le passage de la région sous domination séleucide.

22. Les guerres de Syrie

Ptolémées et Séleucides s’affrontent à plusieurs reprises lors des **guerres de Syrie**.

L’enjeu principal est notamment le contrôle de la Cœlé-Syrie et des régions voisines.

La Judée se trouve au cœur de cet espace disputé.

Les décisions prises à Alexandrie ou à Antioche ont donc des conséquences directes pour Jérusalem.

23. Vers 200 av. J.-C. - La bataille de Panion

Sous Antiochos III, les Séleucides remportent un succès décisif contre les Ptolémées à Panion, près des sources du Jourdain.

La Cœlé-Syrie et la Judée passent progressivement sous contrôle séleucide.

Ce changement de domination prépare directement le contexte de Daniel 8.

24. De Séleucos Ier à Antiochos IV

La dynastie séleucide connaît plusieurs générations avant Antiochos IV.

Parmi ses souverains figurent notamment :

Séleucos Ier Nicator ;

Antiochos Ier Sôter ;

Antiochos II Théos ;

Séleucos II Callinicos ;

Séleucos III ;

Antiochos III le Grand ;

Séleucos IV Philopator ;

Antiochos IV Épiphane.

Antiochos IV n’apparaît donc pas immédiatement après Alexandre.

Près d’un siècle et demi sépare la mort du conquérant de son accession au trône.

25. La petite corne apparaît tardivement

Cette distance correspond à Daniel 8.23 :

« À la fin de leur domination, lorsque les pécheurs seront consumés, il s’élèvera un roi impudent et artificieux. »

La petite corne appartient à une phase tardive du développement du monde hellénistique décrit par la vision.

Elle ne surgit pas immédiatement après la mort d’Alexandre.

Cette observation correspond bien à la position chronologique d’Antiochos IV.

26. « Aux quatre vents des cieux »

Daniel 8.8 précise que les quatre cornes se dirigent :

« aux quatre vents des cieux ».

L’expression suggère principalement une dispersion géographique.

L’empire auparavant concentré sous un seul souverain se développe désormais dans plusieurs directions.

Il ne faut donc pas nécessairement chercher quatre frontières rigoureusement orientées selon les quatre points cardinaux.

Le langage exprime l’éclatement de la puissance.

27. Une difficulté grammaticale importante en Daniel 8.9

Le verset suivant déclare :

« De l’une d’elles sortit une petite corne. »

Cette traduction traditionnelle comprend le pronom comme renvoyant aux quatre cornes.

Dans ce cas, la petite corne sort directement de l’un des royaumes issus de l’empire grec.

Cette lecture convient naturellement à Antiochos IV, souverain séleucide.

28. Le problème du genre grammatical

Une difficulté grammaticale a cependant été relevée.

Dans le texte hébreu, les formes utilisées dans la phrase permettent à certains interprètes de rapprocher l’expression non des « cornes », mais des « quatre vents ».

Selon cette analyse, le sens serait davantage :

de l’une des directions surgit la petite corne.

Cette question empêche de construire toute l’identification sur le seul pronom.

29. La difficulté ne supprime pas le contexte grec

Même si l’on retient cette seconde possibilité grammaticale, le contexte général ne change pas.

La petite corne apparaît après :

la puissance grecque ;

la disparition de sa grande corne ;

la fragmentation de son empire.

Elle appartient donc toujours au monde politique issu de la conquête grecque.

L’identification d’Antiochos ne dépend pas uniquement de l’expression « de l’une d’elles ».

Elle repose sur l’ensemble de la description.

30. Une différence essentielle avec Daniel 7

Cette observation permet également de comprendre pourquoi il faut distinguer les deux petites cornes du livre.

Dans Daniel 7, la petite corne surgit parmi les dix cornes de la quatrième bête (Daniel 7.7-8).

Dans Daniel 8, la petite corne apparaît dans le contexte historique du bouc grec et de sa fragmentation.

Les ressemblances théologiques sont importantes.

Mais les cadres historiques ne sont pas identiques.

31. Les quatre cornes et les quatre têtes du léopard

Daniel 7 présente le troisième animal comme un léopard :

« qui avait quatre têtes ; et la domination lui fut donnée » (Daniel 7.6).

Daniel 8 présente quatre cornes après la disparition de la grande corne.

Si le léopard de Daniel 7 et le bouc de Daniel 8 représentent tous deux la puissance grecque, les quatre têtes et les quatre cornes décrivent probablement sous deux images différentes la fragmentation du monde grec après Alexandre.

32. Daniel 7 et Daniel 8 éclairent donc le même phénomène

La correspondance peut être présentée ainsi :

Daniel 7 : léopard → quatre têtes.

Daniel 8 : bouc → grande corne → quatre cornes.

Daniel 8 ajoute cependant une information absente de Daniel 7 :

la fragmentation intervient après la disparition d’un souverain exceptionnel.

La grande corne permet donc d’identifier plus précisément Alexandre.

33. Daniel 11 approfondira encore cette histoire

Daniel 11 ne se contente plus de représenter ces royaumes par des animaux ou des cornes.

Il décrit une longue succession de conflits entre deux puissances particulièrement importantes pour la Judée :

le roi du Midi ;

le roi du Nord.

Le chapitre développe ainsi ce que Daniel 8 présente sous forme condensée.

La progression des visions devient particulièrement visible :

Daniel 7 donne la structure ;

Daniel 8 identifie la Grèce et sa fragmentation ;

Daniel 11 développe les conflits dynastiques qui en résultent.

34. Pourquoi Daniel ne raconte pas toutes les dynasties

Le livre ne cherche pas à produire une histoire complète du monde hellénistique.

La Macédoine et la Thrace deviennent relativement secondaires dès que la vision se concentre sur la Judée.

Ptolémées et Séleucides prennent alors une importance beaucoup plus grande.

Cette sélection répond à la perspective théologique du livre.

L’histoire universelle est racontée en fonction de son rapport avec le peuple de Dieu.

35. La fragmentation comme jugement sur la grandeur humaine

Les quatre cornes possèdent également une signification théologique.

Alexandre avait réussi à réunir sous son autorité un territoire gigantesque.

Mais son empire ne demeure pas uni.

La puissance exceptionnelle d’un homme ne suffit pas à garantir la permanence de son œuvre.

Daniel 8.22 insiste précisément sur cette diminution :

« mais ils n’auront pas autant de force ».

36. Aucun successeur ne devient un nouvel Alexandre

Plusieurs Diadoques possèdent une puissance considérable.

Antigone tente la réunification.

Séleucos construit un immense royaume.

Ptolémée établit une dynastie durable.

Lysimaque contrôle de vastes territoires.

Mais aucun ne reproduit durablement la domination personnelle d’Alexandre sur l’ensemble de l’empire.

La grande corne ne repousse pas.

Elle est remplacée par plusieurs cornes.

37. La prophétie privilégie donc le résultat plutôt que toutes les étapes

Historiquement, la succession d’Alexandre est extrêmement complexe.

Prophétiquement, Daniel la résume en quelques mots.

Cette différence ne constitue pas nécessairement une contradiction.

Un symbole prophétique peut condenser plusieurs décennies d’histoire.

Les quatre cornes représentent le résultat général de la fragmentation sans prétendre reproduire chaque étape diplomatique et militaire.

38. Une précaution importante pour l’étude historique

Il convient donc d’éviter une formulation trop simplifiée :

« À la mort d’Alexandre, son empire fut immédiatement partagé entre quatre généraux. »

Cette affirmation est historiquement insuffisante.

Une formulation plus rigoureuse serait :

Après la mort d’Alexandre, son empire entra dans plusieurs décennies de luttes entre ses successeurs. De cette fragmentation émergèrent plusieurs grandes puissances hellénistiques, traditionnellement résumées en quatre principales zones de domination.

Cette formulation respecte mieux à la fois Daniel et l’histoire.

39. La branche séleucide devient décisive

Pour Daniel 8, l’intérêt principal de cette fragmentation réside finalement dans l’une de ces puissances : le royaume séleucide.

C’est dans cette dynastie qu’apparaît Antiochos IV.

La vision passe donc progressivement :

d’Alexandre ;

aux royaumes issus de son empire ;

puis à l’une des puissances hellénistiques ;

et enfin à un souverain particulier.

Le champ de la prophétie se resserre progressivement.

40. De l’histoire universelle à Jérusalem

Cette progression est l’un des traits les plus remarquables du chapitre.

Au commencement, Daniel contemple deux empires gigantesques.

Puis un conquérant.

Puis plusieurs royaumes.

Puis un seul souverain.

Puis son action contre un petit territoire.

Puis le sanctuaire.

L’objectif final de Daniel 8 n’est donc pas de raconter l’histoire de la Grèce pour elle-même.

L’histoire des empires conduit vers la question centrale : **que se passe-t-il lorsqu’une puissance**

impériale s’attaque directement au culte du Dieu d’Israël ?

C’est cette question qui place Antiochos IV Épiphane au centre de la dernière partie de la vision.

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX094 - Alexandre le Grand et la rapidité exceptionnelle de ses conquêtes https://schilo.org/anx094-alexandre-le-grand-et-la-rapidite-exceptionnelle-de-ses-conquetes/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX096 - Antiochos IV Épiphane : histoire, politique et persécution religieuse https://schilo.org/anx096-antiochos-iv-epiphane-histoire-politique-et-persecution-religieuse/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx095-les-quatre-royaumes-issus-de-lempire-dalexandre/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.